

Le Seigneur règne alléluia, il est vainqueur

En France républicaine, cela peut paraître étrange la dénomination cette solennité : le Christ Roi de l'univers. Qu'est-ce qu'un roi dans le monde de la Bible ? C'est plutôt cette question que nous devrions nous poser. Il devait être un combattant à la tête des armées d'Israël, afin de protéger son peuple des agressions ennemies. Il devait marcher en tête, prendre tous les risques afin de devenir un bouclier pour les siens. Voilà la raison pour laquelle, aujourd'hui encore sur le drapeau de l'état d'Israël figure le bouclier de David en forme d'étoile. Cela veut dire aussi, que la protection du véritable roi n'est autre, que celle de Dieu régnant dans les cieux. Jésus : Dieu fait homme, à braver tous les dangers jusqu'au sacrifice de lui-même. Il nous protège, nous son peuple, et demain l'humanité entière jusqu'à la fin des temps, de la mort éternelle, repoussant pour toujours nos ennemis, à savoir Satan et ses anges au plus profond de l'enfer

La deuxième lecture de ce jour place en effet cette solennité dans la perspective du royaume à venir « ou Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis ». La mort sera vaincue à jamais et Jésus, le Roi Messie remettra entre ses mains l'innombrable assemblée des sauvés.

C'est vrai, le Christ règne. Il en a toute légitimité du fait de sa divinité, mais aussi du don de lui-même sur la croix et de sa résurrection d'entre les morts. C'est étrange, à 1^{er} vue dans l'évangile de ce dimanche, le Christ Roi s'identifie à nous ses disciples et plus précisément aux plus petits d'entre nous. Au point que dans son pouvoir de juger toute l'humanité au terme de l'histoire, les actes de bonté ou les indifférences envers nos frères et sœurs les plus souffrants détermineront l'arrêt du jugement. Il est ce bon berger, qui rassemble ses brebis au sein de son Eglise. Il veut en prendre soin, parce qu'elles sont précieuses à ses yeux, elles lui coûtent son sang versé. Si l'amour du Christ est tel envers nous, si nous avons tant de prix à ses yeux, comment à notre tour, ne serions-nous pas compatissants envers nos semblables, quand ils souffrent de la faim, de la soif, de toute sorte de dénuements, lorsqu'ils sont malades ou en prison, comment n'aurions-nous pas la même compassion, que notre Maître qui va jusqu'à mourir pour nous ?

En ce temps de pandémie, gardons nos cœurs ouverts, ne nous replions pas sur nous-même. Et en ce jour du Christ Roi où nous attendons sa venue en gloire, trouvons au plus profond de nous assez de joie, pour lui rendre grâce même si nous sommes dans la solitude de notre demeure.

Cette solennité qui clôt l'année liturgique, nous ouvre à une merveilleuse espérance. Un avenir nous est promis, un bonheur éternel nous est préparé. Nous demandons au Seigneur de nous en rendre digne.